



Liens de mémoire

Le bulletin des Archives municipales

N°2 - 1^{er} semestre 2004

Sommaire

Page 1 : Promenade photographique dans le Fontenay des années 1960.

Page 2 : Cartes et ouvrages.

Page 3 : Une mémoire qui s'effrite ?

Page 4 : Janvier-juin 1954.

Page 4 : La série O.

Pages 5-7 : Il était une fois... la Fosse Bazin.

Page 8 : Fontenay au fil des pages.

Page 9 : Le respect des fonds.

Page 9 : Bilan 2003.

Page 10 : Prêts, dons, legs.

Page 11 : Vrac.

Page 12 : La Villa Normande.



Vers 1964, la Villa Normande (ci-dessus) et les Sorrières (ci-contre).

Sources

Promenade photographique dans le Fontenay des années 1960

Deux règles régissent le classement des plans, cartes et photographies dans les Archives municipales. S'ils font partie d'un dossier, ils sont obligatoirement conservés avec celui-ci suivant le principe du « respect des fonds » (voir page 9). S'ils ne sont pas rattachés à un dossier précis, ils sont versés dans la série des « Fonds iconographiques » (la série Fi), elle-même subdivisée en sous-séries suivant les formats : pellicules (1 Fi), diapositives (2 Fi), plaques de verre (3 Fi), photographies de petite dimension (4 Fi), cartes postales (5 Fi)... jusqu'aux documents de très grande dimension mis en tube (10 Fi).

La sous-série 6 Fi rassemble les tirages photographiques de format 18 cm x 13 cm. Composée actuellement de près de 600 photos, elle présente un éclairage intéressant sur les mutations urbaines qui touchèrent Fontenay dans les années 1960 : la transformation de sentiers en rues, la construction de logements, la localisation des commerces...





Ce fonds a été constitué suite à l'intégration des photographies dans le bulletin municipal (avril 1964).



De haut en bas : la rue Boucicaut en 1964 (à l'actuel emplacement du square Pompidou) ; la rue Georges Bronne (1965) ; le château La Boissière en 1965.



La quasi totalité des documents a pu être identifiée. Cependant, certaines dates restent approximatives. Pour faciliter la consultation, un répertoire regroupant la cote, la légende et la date est en cours de rédaction.

Pour en savoir plus : sous-série 6 Fi.

Acquisitions

Cartes et ouvrages



Le moulin de la Galette

Afin de créer un fonds de cartes postales anciennes, les Archives municipales ont mis en place une politique d'acquisition de ces documents. Ces cartes constituent souvent les seuls témoignages photographiques du Fontenay des années 1900.

Environ 70 cartes ont intégré les fonds au cours du second semestre 2003. Pour l'essentiel, il s'agit de vues de rues et de bâtiments (dont certains n'existent plus : le château Boucicaut, la Chapelle Sainte-Barbe, le moulin de la Galette...).

Par ailleurs, plusieurs ouvrages ont rejoint les rayonnages de la bibliothèque historique, notamment : Le collège Sainte-Barbe (1948) par Edouard Nouvel, L'histoire de la Ligne Paris-Chartres (2003) par Patrick Rieder, L'École Normale Supérieure à travers le temps (1981) par Yvonne Oulhiou et Les Lettres d'un enfant ; Valéry Larbaud à Sainte-Barbe 1891-1894 (2003) publié dans la série des Cahiers des Amis de Valéry Larbaud.



Consultation au service des Archives municipales

Une mémoire qui s'effrite ?

L'histoire de la fabrication du papier a généré une situation paradoxale : les papiers les plus récents sont aussi les plus fragiles.

Traditionnellement, les dépôts d'Archives doivent se prémunir contre de multiples risques : le feu, l'eau, les insectes (poissons d'argent, blattes, termites...), les rongeurs, les voleurs... Des corps étrangers intégrés dans les dossiers peuvent aussi endommager gravement les documents (les trombones rouillent, les élastiques fondent, le scotch sèche...). La lumière naturelle, dans une très forte proportion, se révèle également nocive. Pourtant, une autre agression, tout aussi dangereuse, est quotidiennement à l'œuvre dans chaque carton : l'acidité¹.

Pour comprendre cette situation, il faut effectuer un détour par l'histoire du papier. Vers 1850, la pâte à bois a remplacé le lin, le coton et le chanvre dans la fabrication du papier. Depuis cette époque, le papier est acide. Certains documents jaunissent, se désagrègent et tombent en poussière, sans même être manipulés, après quelques décennies. Les livres et les coupures de journaux imprimés à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle sont dans ce cas.

Ainsi, une situation paradoxale apparaît : un document datant de 300 ou 400 ans est en meilleur état que certains papiers des années 1900.

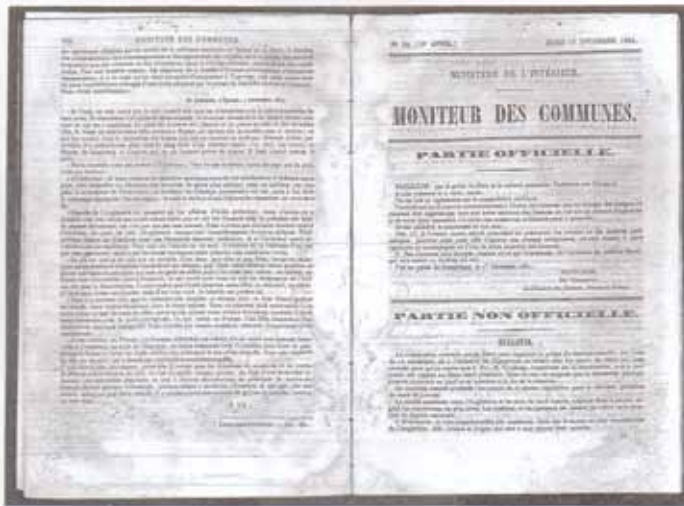


Inventaire après décès datant de 1590 en parfait état de conservation.

Pour les pièces les plus précieuses, des procédés de désacidification existent. Mais, ils sont coûteux et laborieux. Aussi, des papiers dits « permanents »² sont désormais proposés par les papetiers.

Lors du traitement des fonds modernes (antérieurs à 1940), le service des Archives les utilisent systématiquement à des fins préventives : ils servent de sous-chemises et ralentissent ainsi une dégradation irrémédiable.

A noter que l'encre présente un problème identique : son acidité la rend soluble. De plus, les systèmes de reproduction actuels compliquent le problème : beaucoup de documents imprimés ou photocopiés s'effacent après quelques décennies, l'encre ne restant pas sur son support...



Le Moniteur des communes de 1861, un exemple de document menacé.

¹ Mesuré par le pH, le potentiel Hydrogène, un document papier est dit acide si son pH est inférieur à 7 et alcalin si son pH est supérieur à 7. Sur une échelle graduée de 0 à 14, le 7 correspond à la neutralité.

² Fabriqué en milieu neutre afin qu'il reste physiquement et chimiquement stable pendant une longue période.

Les conséquences de la fermeture de l'imprimerie Bellenand

Les sujets abordés dans les registres de délibérations du Conseil municipal du premier semestre 1954 sont variés :

- L'opportunité d'acquérir une benne tasseuse.
- La garantie d'emprunt accordée à la société du Moulin Vert dans l'optique de la construction d'un groupe HLM.
- L'élévation de l'école maternelle.
- La journée de protestation contre les atteintes aux libertés locales.
- L'attribution des legs Remy Laurent et veuve Laporte à la jeune fille « la plus méritante envers ses parents ».
- Le changement de dénomination de l'avenue de Saint-Prix qui devient avenue de Verdun à la demande de la section locale de l'Union Nationale des Combattants.

Il faut aussi mentionner la discussion concernant l'élaboration du budget primitif de 1954. Fontenay doit faire face à une baisse des recettes fiscales due à la fermeture de l'imprimerie Bellenand. Cette entreprise employait de nombreux fontenaisiens et rapportait 2 millions de francs de taxes à la ville.

Pour en savoir plus : série D (registres de délibérations du Conseil municipal).

La série O : travaux publics, voirie, transports

Les dossiers antérieurs à 1992 sont cotés dans des séries désignées par des lettres allant de A à T. La série O rassemble près de 150 cartons avec des documents dont le plus ancien date de 1814. Divers domaines sont abordés :

- Les travaux publics (1920-1989) avec la propriété Ste-Barbe, la piscine, les groupes scolaires, le stade municipal, les carrières et le projet TGV Atlantique.
- La voirie (1814-1983) notamment dans sa gestion quotidienne (dénomination, élargissement, numérotation, entretien).
- Les transports (1872-1984) dont la Ligne de Sceaux, le projet Paris-Chartres, les tramways.

Pour en savoir plus : un répertoire de 14 pages présentant sommairement le contenu de chaque carton de la série O est consultable au service des Archives municipales.



Le gymnase du Parc en cours de construction (décembre 1968).

Il était une fois...la Fosse Bazin

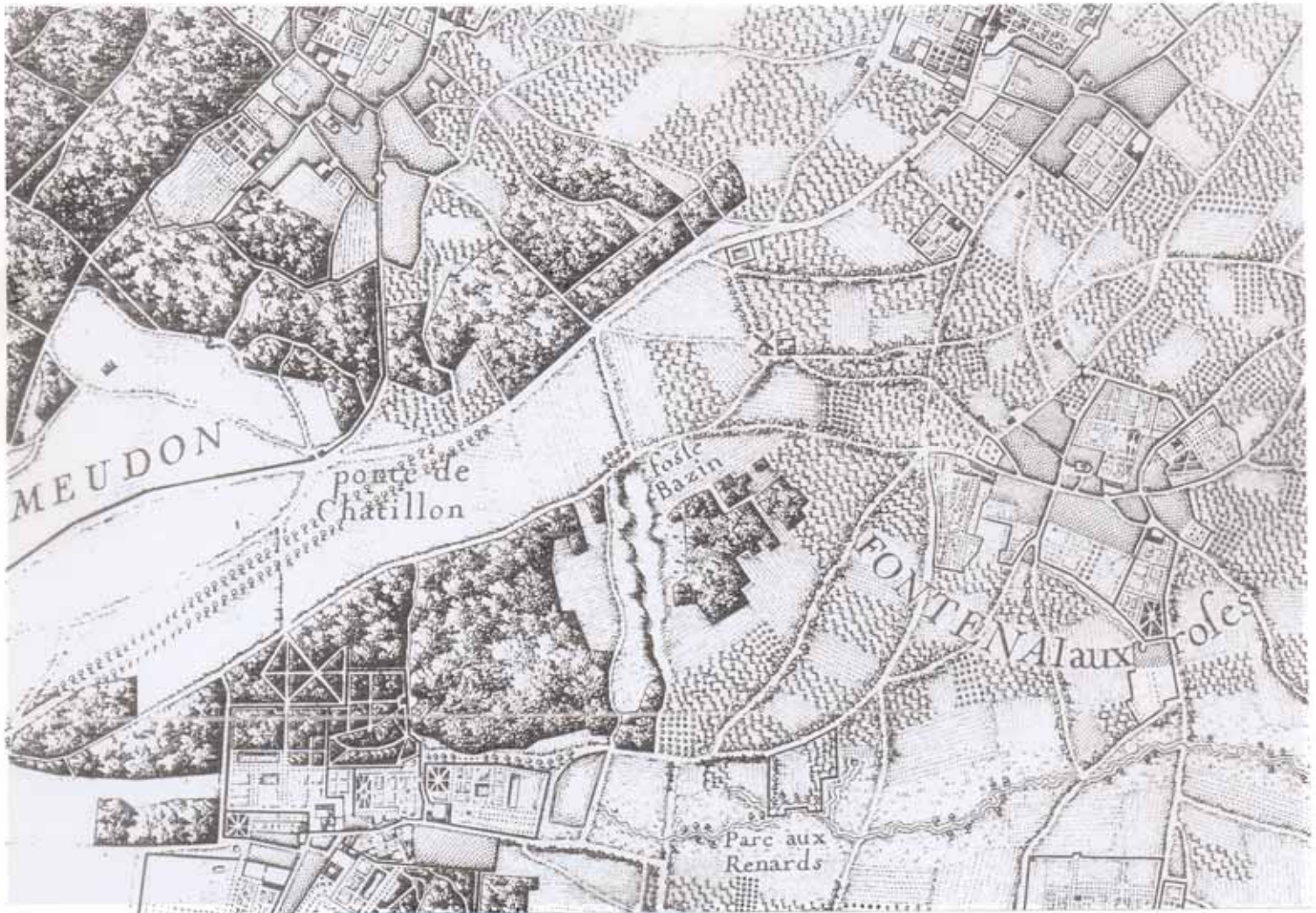
De son apparition énigmatique sur les cartes à son comblement dans les années 1950, retour sur trois siècles d'histoire d'un lieu aujourd'hui disparu

Située à l'ouest de la ville, la Fosse Bazin est signalée sur des cartes de Fontenay qui comptent parmi les plus anciennes. C'est notamment le cas du plan de l'abbé Delagrive (1740-1760). Il s'agit d'un endroit pittoresque qui se prolonge dans la ville voisine du Plessis-Piquet¹.

Paradoxalement, aucune source écrite ne permet, à l'heure actuelle, d'expliquer l'origine de cette appellation. Si la « fosse » désigne bien la forte

dépression qui caractérisa longtemps ce terrain, l'explication du nom de « Bazin » est inconnue (est-ce l'identité d'un ancien propriétaire ?).

La Fosse Bazin a pourtant été un lieu de vie bien avant que Fontenay ne soit constitué en tant que village. Comme aux Renards et au Val Content tout proches, des silex, des outils et des haches préhistoriques auraient d'ailleurs été retrouvés dans ces terres (au cours du XIX^{ème} siècle)².



Extrait du plan de l'Abbé Delagrive établi vers 1740-1760 (Archives Nationales).

¹ Le sentier de la Fosse Bazin sépare les deux communes.

² Voir Antoine Guillois et son ouvrage *Documents et souvenirs* (1907), inédit mais consultable aux Archives municipales.

Pendant des siècles, les lieux d'habitation ont été encerclés par une épaisse forêt. Impulsés au XI^{ème} siècle, les déboisements successifs permirent l'émergence progressive de la Fosse Bazin : comme beaucoup de forêts et de bois franciliens, cet espace boisé était principalement implanté sur des sols impropres à l'agriculture intensive, donc sur des terrains accidentés. La Fosse sera d'ailleurs longtemps bordée par la « Plaine des Rosiers » située sur le plateau¹ qui la surplombe au nord. Dans sa partie sud, ce sont des terrains marécageux reliés au ru de la Fontaine des Moulins qui délimitèrent l'endroit.



Situation de la Fosse Bazin vers 1860-1870 (Archives Nationales).

Difficiles d'accès, ces terrains constituèrent un refuge idéal pour le gibier (cerfs, daims, chevreuils, sangliers, renards)... et les chasseurs.

Au début du XVIII^{ème} siècle, la Fosse Bazin se trouvait encore à proximité des bois de Clamart, et indirectement de ceux de Verrières, Meudon et de la forêt de Saint-Germain, hauts lieux de l'évolution de la chasse royale. Louis XVI a fréquenté à de nombreuses reprises ces terrains

¹ Aujourd'hui le plateau de Châtillon.

giboyeux. Ainsi, la chronique a rapporté que les premiers mouvements annonciateurs de la Révolution (la marche des Parisiens sur Versailles en octobre 1789) auraient surpris le Roi lors d'une chasse engagée dans ces secteurs proches de la Fosse Bazin.

Mais, le lieu n'a pas seulement attiré les têtes couronnées. Au XIX^{ème} siècle, une auberge, *Le Coup du Milieu*², s'est développée à la frontière de Fontenay et du Plessis³. Des personnalités du monde des arts et des lettres vinrent y savourer les lapins capturés dans ces bois touffus : Sainte-Beuve, Huet, Courbet, Champfleury, Nadar, Cézanne, Hugo, Zola. Ce dernier a d'ailleurs offert une description de l'auberge : *Le dimanche, ils sort de ce nid immense un bruit de fourchettes et de couteaux, de rire et de chansons [...]. Au dedans, lorsque l'on a franchi la porte surmontée d'une large enseigne placée de biais [...], on se trouve dans une allée [...] bordée de bosquets à droite et à gauche, chacun [...] est garni d'une longue table et de deux bancs scellés dans la terre, rougis par la pluie.*⁴



L'auberge du « Coup du Milieu » au début du XX^{ème} siècle (Archives Municipales de Fontenay).

Zola insiste aussi sur la profondeur et la densité des bois de la Fosse Bazin. Ceux-ci ont été à l'origine de quelques contes (« Le bûcheron de la

² Ce nom fait référence à une pratique culinaire que l'on peut comparer au « trou normand ».

³ L'actuelle rue Pasteur.

⁴ Emile Zola, *La confession de Claude*, 1865.

Fosse Bazin», « L'escargot qui parle... »¹ et légendes (« la bête Farrigaude et les roblois ») rapportés par d'anciens Fontenaisiens.²

En apparence, la construction du Fort de Châtillon (1874-1878), sur l'emplacement de « la Plaine des Rosiers », n'a pas bouleversé immédiatement l'aspect général de la Fosse Bazin toute proche.



La Fosse Bazin vers 1910 (AM Fontenay).

Une partie fut cependant intégrée dans la zone non aedificandi du Fort. Elle a aussi fourni du bois de chauffage, notamment pendant la Première guerre



Un aspect de la Fosse avant 1914 (AM Fontenay).

jusqu'à 1939. Cependant, la loi de 1926, en déclassant les forts de seconde catégorie, éveille l'intérêt des aménageurs. Le département de la Seine acquiert la totalité de la Fosse en 1932. Pourtant, aucun projet de valorisation n'est élaboré. Au contraire, une partie de l'endroit est utilisée comme décharge départementale. Le Conseil municipal de Fontenay sollicite une première fois la remise à la commune de ces espaces en 1943. Sans succès. Après la guerre, le sentier de la Fosse est partiellement pavé.

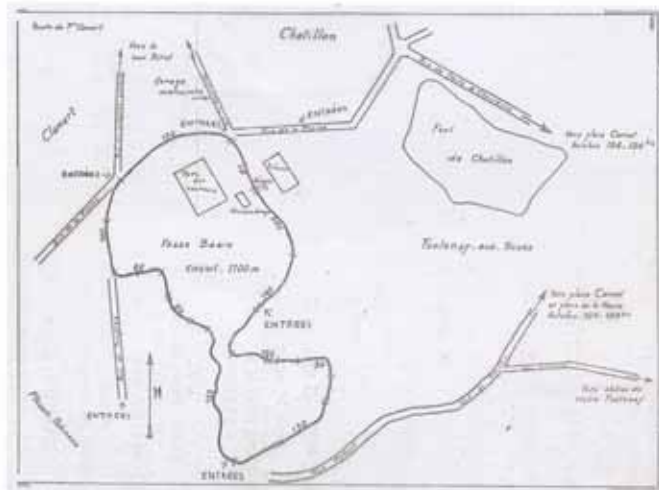
¹ Voir Antoine Guillois, *op.cit.*

² Voir Antoine Guillois, *op.cit.*



Le sentier de la Fosse Bazin après 1945 (AM Fontenay)

Puis, un motocross est organisé en juin 1948. Cette manifestation est annonciatrice de la future destination du lieu.



Parcours du motocross de 1948 (AM Fontenay).

En effet, face à la volonté du département de remblayer l'endroit, les élus fontenaisiens vont proposer un plan permettant la construction d'un stade sur le remblaiement (1950). Ce projet est à l'origine de la construction du stade omnisports du Panorama. Inauguré en juin 1969, il clôt l'histoire de la Fosse Bazin. Une rue portant son nom lui a survécu. Mais, c'est surtout dans les souvenirs et dans l'imaginaire de beaucoup de Fontenaisiens qu'elle gardera toujours une place à part...

Pour en savoir plus :

Séries D, I, M, Fi.

GUILLOIS Antoine, Documents et souvenirs (1907)

MAILHE Germaine, Histoire de Fontenay-aux-Roses (1969).

Fontenay au fil des pages

Voici une sélection des ouvrages sur l'histoire de Fontenay qu'il est possible de consulter au service des Archives municipales.

- 1.BLUM **BLUMENSON Martin, Le réseau du musée de l'homme, Paris, Ed du Seuil, 1979.**
Publication retraçant le destin héroïque de Boris Vildé et du réseau du Musée de l'Homme auquel ce fontenaisien a appartenu.
- 1.CEA **CEA, Du Fort de Châtillon au CEA de Fontenay-aux-Roses, 1996.**
L'histoire du C.E.A. installé sur le plateau de Châtillon depuis 1946.
- 1.COEU **COEURET Gaston, Fontenay-aux-Roses en images, Maury-Eurolivres, 1993.**
Cf. *Liens de mémoire* n° 1
- 1.COEU **COEURET Gaston, Les tribulations post mortem d'Augustin PAJOU, Fontenay-aux-Roses, 1994.**
De la maison Devin au cimetière communal, Gaston Cœuret enquête sur l'hypothétique présence du statuaire Augustin Pajou (1730-1809) à Fontenay.
- 1.DAUP **DAUPHIN Stéphane, FAR 1895-1994 : Un siècle de croissance urbaine à travers trois quartiers, Paris, 1995.**
Le développement urbain de la ville analysé à partir de trois lieux : le centre, le quartier de la gare et les Blagis.
- 1.DOLI **BMO, L'histoire de Fontenay-aux-Roses, 1968/1971.**
L'histoire de Fontenay depuis la Révolution, par Jeanne Dolivet, publiée dans le bulletin municipal sous forme de chroniques mensuelles.
- 1.DOLI **DOLIVET Jeanne, Fontenay-aux-Roses, 1974.**
Ouvrage résumant les articles historiques publiés dans le bulletin municipal (1968-1971).
- 1.GUIL **GUILLOIS Antoine, Documents et souvenirs, inédit, 1907.**
Une histoire de Fontenay (depuis la préhistoire) par un habitant du Val Content.
- 1.GUIL **GUILLOT A., Madame Boucicaut, Gr d'études hist. de Verdun-sur-le-Doubs, 1995.**
Une présentation très complète d'une bienfaitrice de la ville.
1. HOUS **HOUSSAYE Arsène, Notre-Dame Thermidor, Plon, 1867.**
Un portrait de Thérésia Cabarrus, épouse Devin puis Tallien, qui a laissé son souvenir dans la propriété dans laquelle s'établira, en partie, l'Ecole Normale.
1. LARB **LES CAHIERS DES AMIS DE VALERY LARBAUD, Lettres d'un enfant : Valery Larbaud à Sainte-Barbe 1891-1894, 2003.**
Une sélection de lettres que le petit Larbaud, alors pensionnaire au Collège Ste-Barbe des Champs, adressait quotidiennement à sa maman.
- 1.LEBA **LE BAS Antoine, Des sanctuaires hors les murs, Ed. du patrimoine, Paris, 2002.**
St-Pierre-St-Paul et St-Stanislas-des-Blagis replacées dans l'histoire architecturale des paroisses de banlieue (1801-1965).
- 1.LELO **LELOIR Micheline, J'suis d'Fontenay aux Roses, 1996.**
Cf. *Liens de mémoire* n° 1
- 1.MAIL **MAILHE Germaine, Histoire de Fontenay-aux-Roses, Fontenay-sous-Bois, 1987.**
Cf. *Liens de mémoire* n° 1
- 1.NOUV **NOUVEL Edouard, Le collège Sainte-Barbe, Paris, 1948.**
L'histoire du fameux collège et de son annexe champêtre de Fontenay.
- 1.OULH **OULHIOU Yvonne, L'Ecole Normale Supérieure à travers le temps, E.N.S, 1981.**
Les 100 premières années de l'E.N.S. de Fontenay.
- 1.RIED **RIEDER Patrick, L'histoire de la ligne nouvelle Paris-Chartres, Ed. de la Tour Gile, 2003.**
La genèse d'un projet de chemin de fer dont la réalisation épargna Fontenay.
- 1.SEIN **Conseil Général, Etat des communes – Fontenay-aux-Roses, Montévrain, 1901.**
Une présentation détaillée du Fontenay de 1900.

Le respect des fonds

Instauré en 1841, le principe du « respect des fonds » consiste à ne pas séparer les documents émanant d'un service, d'un établissement ou d'une personne. L'objectif est de maintenir la cohérence intellectuelle d'un dossier malgré des formats ou des supports disparates car les photos ou les plans ne prennent véritablement sens que dans l'action dans laquelle ils s'inscrivent.

Ce principe s'applique également à l'intérieur de chaque dossier : chaque document a sa place et sa raison d'être par rapport aux autres documents. Voilà la raison pour laquelle, lors d'une recherche, le lecteur est invité à respecter, dans la mesure du possible, cet ordre originel.



Photographie faisant partie intégrante du dossier concernant la rénovation du clocher de l'Eglise effectuée en décembre 1968 (cote 1M139)

Chiffres

Bilan de l'année 2003

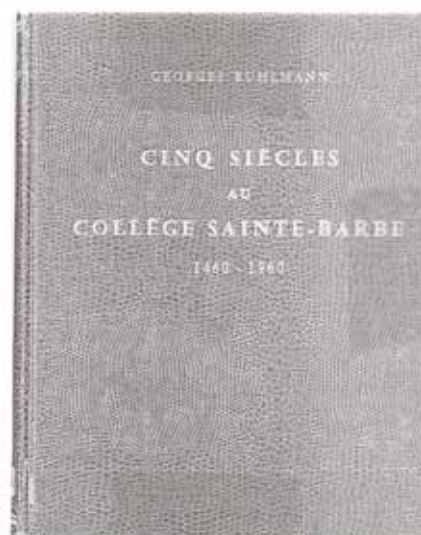
Voici quelques données permettant de cerner l'activité des archives municipales au cours de l'année 2003.

- Accroissement des fonds :
 - Versements : 44,30 mètres linéaires (25 ml en 2002)
 - Eliminations : 70.40 mètres linéaires (0)
 - 139 tirages photographiques (0)
 - 68 cartes postales anciennes. (0)
 - 8 ouvrages.

- Affluence :
 - Public : 120 recherches (125)
 - 503 articles communiqués (426)
 - 25 recherches par courrier.
 - Administration : 24 recherches (24)
 - 78 articles communiqués

- Thèmes de recherches : Rudolf Ernst, le logement à Fontenay, Jules Lombart, l'école du Parc, la chapelle Ste-Barbe, le château Ste-Barbe, « les Chante-clou », les parcs et jardins au XIXème siècle, la rue Boucicaut, René Letourneur, Alexandra Exter, le 48 rue Boucicaut, les carrières, l'asile Ledru-Rollin, le cimetière, les terrains de tennis, Marie Nodier, le chocolatier Eriam's, Madame Tallien, Fontenay dans les années 1930, les Rosati, la ligne Paris-Chartres, le télégraphe Chappe.

- Animation culturelle : publication d'un numéro du bulletin d'information *Liens de Mémoires*, rédaction d'une trentaine de textes pour la page historique du site www.fontenay-aux-roses.fr, réception d'une classe de cours élémentaire.



CHOCOLATERIE - CONFISERIE

Eriam's

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.500.000 FR.

16-18-20, Rue André Salel

FONTENAY-AUX-ROSES (Seine)